SIDI-BEL-ABBÈS

Un budget conséquent pour l'oued Mekerra

Dans la journée de jeudi dernier, la problématique de l'oued Mekerra a réuni les élus de l'APC, de l'APW, la Direction de l'hydraulique, le Mouvement associatif et les représentants de la société civile pour débattre des projets à mettre en œuvre afin de réhabiliter ce cours d'eau dévié de sa vocation.

Deux projets ont été retenus, le premier concerne la dépollution des eaux de l'oued avec l'éradication de 46 bouches de déversement des eaux usées situées au niveau du faubourg Emir-Abdelkader (ex-El-Graba), Fillaje-Bira (Perrin) et l'avenue Guermouche-Mohamed et une enveloppe d'un milliard de dinars sera consacrée à cet effet. Le deuxième projet qui sera confié au bureau d'études sud-coréen et qui nécessitera 58 millions de dinars pour des travaux d'une durée de 5 mois, portera sur un véritable plan d'aménagement hydraulique et paysager de l'oued à l'intérieur de la ville sur une distance de 7,9 km avec l'élimination des nuisances visuelles olfactives, l'amélioration des conditions d'écoulement des eaux et la création d'espaces verts de loisirs pour les riverains. Il y a lieu de rappeler que oued Mekera, autrefois très menaçant avec ses inondations en hiver et pour lesquelles une solution a été trouvée grâce aux travaux de déviation, ne charrie plus actuellement que des eaux noirâtres et nauséabondes, presque toute l'année hormis durant la saison hivernale.

Une situation qui a fait réagir des chercheurs universitaires qui ont mené des études pour cerner les causes de sa dégradation. Cette situation imputerait selon eux, à la pollution des sols, aux changements climatiques, aux déversement des eaux usées entraînant une pollution qui influe sur la qualité des eaux des nappes phréatiques.

A. M.

BOUIRA

Les propriétaires de fusils de chasse blasés

Convaincus que leurs fusils ne leur seront jamais restitués pour la simple et bonne raison que ces fusils ont été redistribués dans d'autres wilayas à d'autres Groupes de légitime de défense ou GLD et qui ont fini par être totalement détériorés, les propriétaires de fusils de chasse de la wilaya de Bouira viennent d'adresser une lettre au ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales dans laquelle ils lui proposent directement une indemnisation.

Hier, les dizaines de propriétaires qui ont, comme d'habitude, arpenté les trottoirs de la ville pour rejoindre le siège du secteur opérationnel de Bouira, se sont présentés devant le chef du secteur militaire sans aucune illusion quant au sort de leurs fusils de chasse.

Et d'ailleurs, selon Brahim Recham, représentant de la daïra de Bouira, signataire d'un document avec 11 autres représentants des daïras de la wilaya, la rencontre était plus sincère et le chef du secteur opérationnel leur a expliqué la complexité de l'opération pour la restitution de ces armes en leur rappelant que des milliers de fusils se trouvent au niveau de l'atelier de maintenance et de réparation, relevant de l'ANP à Boufarik, mais l'opération de réparation sera très longue et concernera une toute petite partie des fusils de chasse, alors qu'une grande partie de fusils est presque irrécupérable.

Aussi, ces déclarations qui auraient pu être choquantes il y a de cela quelques années, tant les propriétaires tenaient tous à leurs fusils de chasse et ne voulaient plus parler d'autres alternatives, aujourd'hui les choses ont changé et les propriétaires qui se sont rendus à l'évidence, ont voulu faciliter la tâche à l'Etat en demandant dans une lettre adressée au ministre de l'Intérieur des indemnisations.

Photo : DR

Sit-in des propriétaires de fusils de chasse à Bouira le 1er mars 2015.

Une demande qui pourra, si elle est prise en charge réellement, régler le problème dans une large proportion et ne resteront que quelques centaines sur les 8 500 propriétaires de fusils qui ont remis leurs armes aux autorités au début des années 1990, à réclamer toujours leurs armes d'origine.

Y. Y.

RELIZANE

L'oued Mina demeure un immense vidoir d'ordures

L'oued Mina reste la cible de choix pour le déversement des ordures de toute nature, et les APC ne font que se relayer sans pouvoir apporter une solution définitive à ce problème de santé publique, qui demeure une menace pour la santé des citoyens, de par la prolifération de rats et le dégagement d'odeurs nocives.

Finalement, rien ne dissuade certaines personnes inconscientes et auteurs d'actes criminels, d'atteinte à la nature, à l'environnement urbain et au cadre de vie en ville. Ces derniers s'acharnent à salir davantage tout lieu public par le dépôt anarchique des ordures.

Ni les massives campagnes d'enlèvements d'ordures, ni les panneaux signalétiques interdisant tout largage de détritus, sous peine de mise en fourrière du véhicule transportant ces déchets pour une durée de six mois n'ont pu décourager ces citoyens destructeurs de l'écosystème qui ont fait de oued Mina un endroit priviligié pour la décharge publique. Certains indélicats n'hésitent point à stationner au bord des rives de l'oued et jeter sans la moindre inquiétude ce qu'ils transportent comme saletés. Même les citoyens résidant le long de ses bords ne se gênent point pour jeter tout ce qui est encombrant.

Ainsi, l'oued, devenant un dépotoir d'ordures, est submergé par des tas de déchets et autres restes de construction ou de démolition le transformant en une décharge sauvage à ciel ouvert.

En effet, certains citoyens soulèvent le problème du dégagement d'odeurs nauséabondes qui émanent de l'oued, surtout le soir, vu qu'il n'a jamais été dragué et ce depuis très longtemps.

Ils déplorent également l'incivisme de certains habitants qui favorisent la pollution sans le moindre souci pour finalement pointer du doigt les APC, qui se sont succédé sans pouvoir apporter une solution définitive à cette rivière qui traverse la ville et qui devait être une fierté au lieu de devenir un déversoir de toutes sortes d'ordures !

A. Rahmane

Un jeune homme tente de se suicider à Bermadia

Le quartier de la cité 800 logements, dans la nouvelle ville Adda-Benada, ex-Bermadia, à quelques encablures du chef-lieu de Relizane, ont vécu, hier, une scène terrible quand un jeune, la trentaine, a tenté de mettre fin à ses jours en escaladant un pylône du réseau de haute tension. Arrivés sur les lieux, les policiers et les éléments de la Protection civile ont usé de beaucoup de sagesse pour convaincre l'aventurier de descendre après que les services de la SDO-Sonelgaz ont coupé le courant. Après plus d'une heure, sous le regard médusé des curieux, le jeune homme a finalement renoncé à son geste. Il a été vite transféré aux urgences de l'EPH Mohamed-Boudiaf de Relizane. Par ailleurs, une enquête a été ouverte pour lever le voile sur ce drame ayant ébranlé la population de Bermadia.

A. Rahmane

ACCIDENTS DE LA ROUTE À GUELMA

13 blessés en 24 heures

Plusieurs accidents ce week-end, sur les routes de Guelma : au moins 13 personnes ont été plus ou moins grièvement blessées en 24 heures, dont sept dans la région de Oued Zenati, rapporte le bilan communiqué hier par les services de la Protection civile.

La vitesse et le non-respect du code de la route semblent clairement avoir joué un rôle dans les accidents durant ces 24 heures, à commencer par celui survenu vendredi vers 7 heures du matin sur le tronçon de la RN 102, traversant la localité de Sellaoua, entre Guelma et Oum-El-Bouaghi. Le conducteur d'une Renault 5 a perdu le contrôle de son véhicule avant de se renverser. Trois hommes, âgés entre 18 et 78 ans ont été grièvement blessés. Les victimes ont été transportées par les secours de la Protection civile vers les urgences de l'EPSP de Tamlouka, indique la même source.

Quelques heures plus tard, deux autres personnes ont été sérieusement blessées dans un accident survenu au lieu-dit Karyet Sid Abid (commune de Oued Zenati) , sur la RN 102, reliant les wilayas de Guelma et Oum-El-Bouaghi. Un véhicule utilitaire est entré en collision avec un fourgon de transport de voyageurs.

Bilan : deux blessés, âgés de 40 et 56 ans. Les éléments de la Protection civile de l'unité de cette localité ont pris en charge les victimes sur le lieu de l'accident avant leur évacuation vers les structures de santé de l'EPSP de Oued Zenati. La même période, quatre autres accidents, impliquant au moins trois motos, se sont produits presque simultanément, sur divers axes routiers de la wilaya, blessant 8 personnes, âgées entre 22 et 59 ans.

Noureddine Guergour

NAÂMA

58 retraits de permis en mars

Le bilan du mois de mars 2015 concernant la sécurité routière en milieu urbain, rendu public par les services de la Sûreté de la wilaya de Naâma, fait état de 17 blessés dans 14 accidents de la route causés généralement par le non-respect du code de la route (refus de priorité, excès de vitesse et autres).

58 permis de conduire ont été retirés aux chauffards, dont 39 ont été interceptés par le radar pour excès de vitesse ; ces derniers feront l'objet d'une comparution devant la commission des retraits de permis au niveau des wilayas de résidence des mis en cause.

Dans le même sillage, 194 P-V ont été établis aux automobilistes pour différentes infractions dont des transporteurs fraudeurs de personnes et de marchandises, alors que plusieurs motocyclistes ont été verbalisés pour défaut d'assurance ou encore pour bruit excessif de gaz d'échappement de leurs motos. Quant aux activités des différentes brigades de l'urbanisme et la protection de l'environnement, ces dernières ont enregistré 54 contraventions pour divers délits, notamment les constructions illicites, l'élevage des animaux dans les milieux urbains, l'étalage des marchandises sur la voie publique, ainsi que l'abandon des déchets et des détritus à travers les espaces publics.

Notons que les éléments de la Sûreté de wilaya mènent sans relâche des campagnes de sensibilisation et de prévention à l'effet d'interpeller les automobilistes sur «la prudence» et les accidents de la route qui ne cessent d'endeuiller des familles entières, notamment les usagers de la RN6, principal carrefour entre le nord et le sud, de même qu'ils ont multiplié les barrages et les patrouilles nocturnes et diurnes, motorisées et pédestres, pour mieux répondre aux besoins de la sécurité des populations et de leurs biens.

Alors que des actions de contribution et des efforts pour mettre un terme à l'incivisme qui a terni l'image de nos villes et notre environnement sont entrepris par les mêmes services, reste que le numéro Vert 1548 «allô-police» demeure sur le qui-vive à l'appel de toute personne, a indiqué la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Naâma.

B. Henine